

L'embolie pulmonaire peut se soigner à domicile

L'équipe des Urgences des Cliniques universitaires Saint-Luc a participé à une étude internationale et multicentrique sur l'embolie pulmonaire. Publiés dans la revue médicale *The Lancet*, les résultats indiquent que, désormais, certains patients sélectionnés de manière stricte pourront être traités à domicile dès le diagnostic posé dans un service des urgences.

L'embolie pulmonaire est une maladie qui touche chaque année en Belgique 6000 personnes, dont 300 à 400 vont en mourir. Elle se caractérise par la présence de caillots dans les artères pulmonaires qui occasionnent des difficultés respiratoires et des douleurs thoraciques brutales. Jusqu'à présent, cette maladie nécessitait une hospitalisation systématique pendant 4 à 10 jours. L'équipe des urgences des Cliniques universitaires Saint-Luc vient de participer à une étude portant sur l'embolie pulmonaire et publiée dans la prestigieuse revue médicale *The Lancet*. L'étude a démontré que certains patients souffrant d'embolie pulmonaire et sélectionnés de manière stricte, pouvaient être traités à domicile dès que le diagnostic avait été posé dans un service des urgences.

Une étude multicentrique et internationale

Les résultats de cette étude ont été rendus possibles grâce à la participation de plus de 1500 patients atteints d'embolie pulmonaire en Europe et aux Etats-Unis. Le principe a consisté à établir pour chaque patient un score de gravité comportant 10 questions. Les patients ayant le score le plus bas (22% des patients inclus) ont ensuite été randomisés pour un traitement au domicile versus un traitement classique à l'hôpital. L'étude démontre que les complications telles que la mort, les hémorragies à cause du traitement anticoagulant entrepris, ou la récurrence de la maladie endéans 3 mois, n'étaient pas plus graves pour les patients envoyés directement au domicile que pour les patients hospitalisés.

Cette étude encouragera donc les médecins à envisager à l'avenir un retour au domicile pour un groupe ciblé de patients chez qui l'embolie pulmonaire présente le minimum de signes de gravité. Il s'agit là d'un excellent exemple de recherche clinique menée au sein de services des urgences de plusieurs pays, et qui a débouché sur des conséquences pratiques en termes de santé publique, de satisfaction des patients et d'harmonisation des pratiques médicales.

La recherche clinique aux urgences

Peu connue, la recherche en médecine d'urgences n'en est pas moins essentielle pour améliorer la qualité des soins et l'évolution des pratiques. Toutefois, il existe un réel paradoxe : la médecine d'urgence concerne l'ensemble de la population quel que soit son âge (chaque personne ira au moins une fois dans sa vie aux urgences) et pourtant,

cette spécialité s'avère très peu financée pour ses projets de recherche. Le Service des urgences des Cliniques universitaires Saint-Luc (soutenu par la Fondation saint-Luc) est très actif en matière de recherche clinique dans divers domaines. Les différents projets de recherche ont comme objectifs communs de faire bénéficier les patients de stratégies diagnostiques et thérapeutiques les moins invasives possibles et ce, dans le but de diminuer les désagréments liés à ces démarches (douleur, irradiation, etc.).

Références : Lancet. 2011 Jul 2 ; 378 (9785) : pp 41-8



Pr Franck Verschuren, urgentiste et président de la BESEDIM (Société Belge de médecine d'urgences)

Tél. 02/ 764 16 36, franck.verschuren@uclouvain.be

Pr Frédéric Thys, chef du Service des urgences,

Tél. 02/ 764 16 37, frederic.thys@uclouvain.be



Contact Presse

Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) – avenue Hippocrate 10 – 1200 Bruxelles

Service communication : Sylvain Bayet

sylvain.bayet@uclouvain.be

☎ 02 764 11 45

☎ 02 764 89 02

www.saintluc.be/presse